

Quand on regarde, année après année, le bilan de la gouvernance du système de santé français, il y a vraiment de quoi être révolté, inquiet, outré, découragé, poussé à l'action ; selon la force ou la disponibilité du moment. L'abondant courrier reçu par la revue *Prescrire* en témoigne.

Ainsi face au bilan 2005 des médicaments (pages 140-150), comment expliquer de telles défaillances vis-à-vis de la qualité des soins et de l'utilisation judicieuse des ressources communes ?

soient "gérés" de la même manière, voire pire ? Et que dire de l'organisation du système de soins, particulièrement des soins de premier recours, du rapport coût/efficacité des soins hospitaliers, etc. ?

Tout donne à penser que les intérêts économiques à court terme des firmes passent avant la gestion cohérente du système de santé et des ressources collectives. Tout donne aussi à penser que bon nombre de responsables ont perdu de vue leur mission de protection de la santé publique.

É D I T O R I A L

Agir

Comment expliquer qu'un nombre croissant de nouveaux médicaments soient si mal évalués, n'apportent aucun avantage, mais soient néanmoins pris en charge à des prix extravagants ? Comment expliquer que si peu de ce qui pourrait améliorer le bon usage des médicaments, l'information du public et des professionnels soit mis en œuvre ?

Comment expliquer l'obsession d'opacité, particulièrement en matière de pharmacovigilance ? Comment expliquer la dépendance financière chaque année accrue des agences du médicament, notamment française et européenne, vis-à-vis de leurs "clients" industriels, au travers des redevances et autres rémunérations de "conseils" déversées par les firmes ?

Comment expliquer qu'au-delà du domaine du médicament, tous les biens de santé, dispositifs médicaux en tête,

Avec le temps, le développement de la "marchandisation" de la santé devient de plus en plus insupportable à tous ceux qui constatent que cela met en danger les populations et l'organisation sanitaire.

Et face aux pseudo-innovations sans lendemain et aux égarements politiques, des professionnels de santé de plus en plus nombreux réaffirment des principes simples et solides : engagement au côté des patients ; volonté de mieux soigner, avec appréciation lucide et critique des moyens techniques à disposition ; choix de vie et d'organisation du travail garantissant l'indépendance ; conviction qu'une action tenace, concertée, à long terme, porte ses fruits.

Appliquer ces principes, c'est la seule issue vers le progrès.

Continuons à agir !

La revue Prescrire